

ESQUISSE DE DESCRIPTION DE QUELQUES PROCEDES D'INTEGRATION DES EMPRUNTS DU FANG AUX LANGUES INDO-EUROPEENNES

Pither Medjo Mvé

*(Département des sciences du langage, Université Omar Bongo,
Libreville)*

pmedjo_mve@yahoo.fr

Résumé

Le but de cette étude est de décrire certains procédés d'intégration linguistique des emprunts du fang (langue bantou du Gabon classée A75) aux langues indo-européennes (anglais, français, allemand, espagnol, portugais) et au pidgin-english. Cependant, la majorité des emprunts sont issus de l'anglais. Cette étude s'appuie sur le fang-ntumu parlé à Bitam. L'analyse met en évidence divers processus phonologique, morphologique et syntaxique qui permettent d'intégrer ces items au système régulier du fang.

Mots clefs : *emprunt, indo-européen, intégration, fang-ntumu, bantou*

Abstract

The purpose of this study is to describe certain processes of linguistic integration of borrowings from Fang (a Bantu language of Gabon classified A75) to Indo-European languages (English, German, French, Spanish, Portuguese) and Pidgin-English. However, the majority of loanwords are from English. This study is based on the Fang-Ntumu spoken in Bitam. The analysis highlights various phonological, morphological and syntactic processes which make it possible to integrate these items into the regular system of Fang

Key words: *borrowing, indo-european, nativization, fang-ntumu, bantou*

Symboles et abréviations

<	provient de	Esp.	espagnol
>	a évolué en	Fr.	français
→	se prononce	PE	pidgin-english
All.	allemand	Port.	portugais
Angl.	anglais	PR	présent
Cl.	Classe	Prép	préposition
Def	défini	S	segment
Dem	démonstratif	SG	singulier

Introduction

L'objectif de cet article est d'analyser quelques procédés linguistiques que le fang utilise pour intégrer les termes empruntés dans le système standard de cette langue. Le fang est une langue bantou classée avec la référence A75 (M. Guthrie, 1967-1971) au sein du groupe A70. Les emprunts sur lesquels nous allons nous appuyer dans le cadre cette étude sont issus des langues indo-européennes d'une part, et du pidgin-english d'autre part. Ces emprunts sont probablement assez récents si on tient compte de l'existence d'emprunts issus d'autres langues bantous voire d'autres langues africaines, même si ces aspects n'ont pas encore fait l'objet de recherches spécifiques.

Une première étude des procédés d'appropriation des emprunts a été effectuée dans P. Ondo-Mebiame et Y. Nzang-Bie (2012). Ces deux chercheurs ont examiné le cas du fang-atsi parlé dans la région de l'Estuaire (nous allons y revenir).

On trouve cependant d'autres travaux qui traitent des emprunts du fang. C'est le cas dans D. N. Mendame Asseko (2005) et, plus récemment, dans P. Medjo Mvé *et al.* (2022). Alors que la première cité a abordé l'étude des emprunts dans une

perspective dialectologique, les seconds ont tenté de dresser un premier inventaire des emprunts du fang aux langues indo-européennes. Cette étude s'est appuyée sur le cas du fang-ntumu parlé dans la région de Bitam. Ils ont montré notamment que ce dialecte a emprunté du lexique surtout à l'anglais et au pidgin-english (environ 70 % des emprunts). Près de 30 % des emprunts sont issus des trois autres langues suivantes : français, allemand et espagnol. L'étude a révélé que les emprunts sont surtout des noms et on trouve très peu de verbes. Pour des raisons historiques, les emprunts au français semblent être plus récents que ceux qui sont issus d'autres langues indo-européennes. La plupart des emprunts ont eu lieu durant l'époque coloniale. Cependant, il est difficile de dater précisément chaque emprunt pris individuellement.

Dans sa thèse, P. Medjo Mvé (1997, p.103) avait signalé que le fang-ntumu de Bitam, comme d'autres langues bantus, avait tendance à ranger les termes empruntés dans la classe 1/2 (qui peut quelquefois évoluer en 9/2 et 9/10, deux classes où sont surtout rangés les noms d'animaux). Pour illustrer ce fait, il avait fourni 14 items qui sont classés dans cet appariement. C'est notamment le cas de **wúnû** 'fenêtre' (pl. **b̀̀wúnû**), qui est issu de l'angl. *window* et de **kàyiè** (pl. **b̀̀kàyiè**), qui vient du fr. 'cahier'. Ces observations sont-elles fondées ? Comment le fang-ntumu intègre-t-il ses termes empruntés ? L'intégration concerne-t-elle seulement la phonologie et la morphologie ou bien elle englobe tous les secteurs de la structure linguistique ? D'après H. H. Hock (1986, p. 382), quand on parle d'emprunt, on pense surtout à l'adoption d'emprunts lexicaux individuels. Cependant, à travers l'emprunt de vocabulaire, d'autres traits linguistiques peuvent être transmis. Est-ce le cas en fang ?

Nous allons tenter de répondre à ces questions dans les rubriques suivantes.

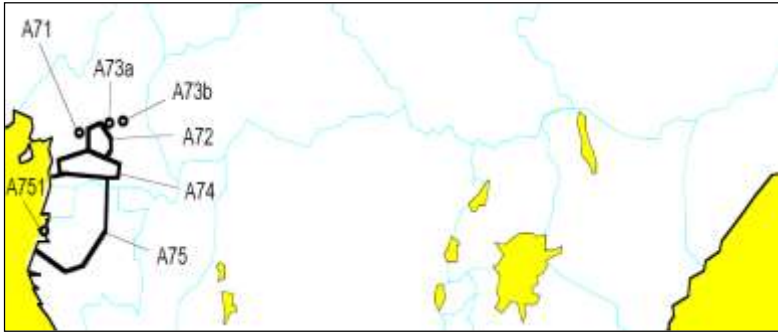


Figure 1. Situation des langues du groupe A70 (Source : J. Maho 2009).

La présente étude, qui repose sur les données du fang-ntumu (classé A75a) parlé dans la région de Bitam (extrême nord du Gabon), comporte six sections principales. Après l'introduction, nous allons présenter le cadre théorique et l'enquête de terrain (1) puis nous allons passer en revue les principales catégories grammaticales des emprunts (2), avant d'examiner tour à tour l'intégration phonologique des emprunts (3), l'intégration morphologique (4) avec les différentes classes nominales ou genres des emprunts (5), et enfin l'intégration syntaxique (6). Nous allons ensuite conclure.

1. Cadre théorique et enquête de terrain

Cette étude repose sur le modèle théorique de H.H. Hock (1986, p. 380), qui considère que les langues et les dialectes ne vivent pas en vase clos : « *Languages and dialects, however, do not exist in a vacuum* ». Ils sont toujours en contact avec d'autres langues ou dialectes. Mais d'après cet auteur, c'est seulement le degré du contact qui peut varier d'une langue à l'autre. Il précise néanmoins que le vocabulaire de base résiste

mieux au changement, même dans le cas où on a affaire à une langue ou à des langues de prestige, comme c'est le cas ici. Toutefois, la résistance du lexique de base n'est pas absolue (H.H. Hock, 1986, p. 385). Ce modèle théorique veut que l'intégration « ou *nativization* » des emprunts ou des termes étrangers obéit quasiment aux mêmes principes de base que le changement linguistique classique.

L'enquête de terrain a été effectuée à Libreville du 6 avril au 17 juillet 2021 puis dans la région de Bitam du 19 au 26 juillet 2021. Ces enquêtes ont été réalisées dans le cadre du projet de recherches pluridisciplinaire intitulé « Mixité et promotion des cultures bantu, américaine, allemande et espagnole au nord du Gabon »¹³.

Le lexique des emprunts représente un total d'environ 170 termes, qui ont été saisis dans une petite base de données Excel. Les entretiens guidés ont permis de leur côté de bien identifier les langues sources mais aussi de mieux cerner, d'une part, le contexte historique et, d'autre part, l'environnement linguistique et socioculturel qui ont favorisé l'entrée de ces items en fang-ntumu.

2. Catégories grammaticales des emprunts

Avant de présenter les catégories grammaticales des emprunts, il est utile d'avoir une idée de la répartition des emprunts du fang aux langues européennes. Le Tableau 1 permet de dégager le nombre ainsi que la proportion des emprunts en fonction de la langue source.

¹³ Nous tenons à remercier le bureau de l'UNESCO (Libreville) et la chaire UNESCO « Bantuphonie : langues en danger, savoirs endogènes et biodiversité » pour le financement et la conduite de ces recherches.

<i>Langue source</i>	<i>Nombre</i>	<i>Proportion</i>
Anglais	90	53 %
Pidgin-english	28	16 %
Français	18	11 %
Allemand	8	05 %
Espagnol	4	02 %
Portugais	1	01 %
Cas non résolus	21	12 %
Total	170	100%

Tableau 1 : Les emprunts du fang selon la langue source (Source : P. Medjo Mvé *et al.* 2022).

Si la plupart des emprunts sont des noms (97 % des items), on trouve néanmoins quelques verbes, même si ce type est extrêmement rare dans le lexique du fang-ntumu (environ 3 %). C'est le cas de la forme infinitive **ásân** 'signer' (< angl. *sign*). Dans la catégorie des verbes empruntés, on peut signaler l'existence des formes **gô!** 'on y va !' (< angl. *go* 'aller, partir') et **wët!** 'arrêt, stop !' (< angl. *wait* 'attendre'), deux formes verbales impératives, qui sont employées telles quelles en fang-ntumu dans le secteur du transport terrestre. Notons aussi que ces formes sont invariables et ne sont donc jamais conjuguées. On peut néanmoins se demander si on a affaire ici à de vraies formes verbales ou s'il s'agit simplement de formes figées.

P. Alexandre (1981, p. 396) a signalé qu'en bulu, une langue appartenant au même groupe, les emprunts verbaux sont assez rares. Il a fourni, entre autres, l'exemple de la forme verbale - **sómàn** 'porter plainte', qui est empruntée à l'angl. *summon*,

mais s'est intégrée en bulu, en passant d'après lui par le wes kos (pidgin-english). Cette même forme est d'ailleurs attestée en fang-ntumu (cf. **ásòmân** 'porter plainte'), où elle coexiste avec le nominal **èsòmân** (cl. 7/8) 'plainte' qui en est le dérivé.

	<i>Fang</i>	<i>Sens en français</i>	<i>Orthographe</i>	<i>Transcription</i>
1	ábi?	'devenir riche'	<i>big</i>	[big]
2	álwàs	'perdre, faire faillite'	<i>lose</i>	[lu:z]
3	ásân	'signer, émarger'	<i>sign</i>	[sam]
4	ásòmân	'porter plainte'	<i>summon</i>	[sʌmən]
5	ápôm	'pomper, gonfler'	<i>pump</i>	[pʌmp]

Tableau 2 : Table illustrant quelques verbes empruntés à l'anglais ou au pidgin-english.

Le terme composé **báyàm sálàm** (cl. 1a/2) 'petit commerce de détail' est un nominal qui viendrait de l'angl. *buying and saling* ('en achetant et en vendant'), en passant probablement par le pidgin-english. Notons que ces deux termes sont suivis de l'élément suffixé **am**, dont on ignore pour le moment l'origine. Il s'agit peut-être d'une déformation du connecteur angl. *and* 'et' mais ce n'est pour le moment qu'une hypothèse qu'il reste à vérifier.

On a recensé deux interjections. Il s'agit des formes **yǎ** 'oui' et **òòwé** 'oui', qui sont issues respectivement de l'all. *ja* (ou peut-être de l'angl. *yes*) d'une part, et du français 'oui' d'autre part. Ces deux emprunts sont cependant assez surprenants puisqu'en principe, les langues n'empruntent pas dans le lexique de base. On peut aussi signaler le cas du verbe **ábi?** 'devenir riche' qui

est issu l'angl. *big* 'grand', comme si le fait de s'enrichir équivalait à devenir 'grand'. Cependant, on rencontre aussi l'expression *ābīʔ dzôm* 'grande chose', où *big* est réinterprété comme un nominal (*ābīʔ*, pl. *mābīʔ*, cl. 5/6) même s'il est employé ici comme un adjectif qualificatif en fang. Il y a donc eu quelques phénomènes de décatégorisation (totale ou partielle) en fang puisque, dans certains cas, on passe d'un adjectif à un verbe.

P. Alexandre (1981, p. 396) a signalé qu'en bulu le verbe *dídòŋ* signifie « baratiner, flirter ». La même forme est attestée en fang-ntumu. Cependant, dans ce dialecte la forme *dídòŋ* se comporte plutôt comme un nom (cl. 1a/2) et non comme un verbe, et peut être traduite par 'chéri(e)' ou encore 'mon ou ma chéri(e)'. On ne peut donc pas l'employer comme un verbe. On trouve enfin quelques numéraux, qui font souvent référence à de grands nombres ('cent', 'mille' et 'million').

3.. Intégration phonologique des emprunts

L'intégration phonologique des emprunts apparaît sous diverses formes. Nous allons présenter les principaux types que nous avons rencontrés dans les sections suivantes. Comme nous l'avons signalé plus haut, P. Ondo-Mebiamé et Y. Nzang-Bie (2012) ont déjà fourni une première description de certains procédés dans le dialecte fang-atsi parlé dans la région de l'Estuaire. Nous nous sommes donc plus ou moins inspiré de leur étude.

3.1. Spirantisation de l'occlusive *p*

On constate d'abord qu'à l'initiale d'un mot, le fang-ntumu a tendance à spirantiser l'occlusive bilabiale sourde **p** en **f**, puisque le fang n'admet pas que **p** figure dans cette position, contrairement à **f**. Ainsi, des items empruntés à l'anglais tels

que *pear* ‘avocat’, *pillow* ‘oreiller’, et *pin* ‘épingle’ se sont transformés respectivement en **fiè**, **filâ** et **fin**. On rencontre cependant quelques exceptions. C’est le cas dans **pókít** ‘portemonnaie’ (< angl. *pocket*) et dans **pôm** ‘pompe à air, poire’ (< angl. *pump*) où le **p** initial s’est clairement maintenu en initiale absolue. On peut néanmoins supposer que ces deux emprunts ne sont pas totalement intégrés dans la langue fang. Il se pourrait aussi qu’il s’agit d’emprunts relativement récents.

En position interne par contre, le segment **p** de l’anglais se prononce **p** dans un seul terme emprunté. Il s’agit du mot **èpâtîn** ‘patin à roulettes’ (< angl. *patin*). On notera toutefois que cette forme est très rarement utilisée, aussi bien dans le milieu rural que le milieu urbain. Il est donc possible que la fréquence d’utilisation d’un mot joue un rôle important dans son intégration rapide au système phonologique de la langue d’accueil. Le changement **p** > **f** se remarque également dans l’item **káfinâ** ‘charpentier’ (< angl. *carpenter*), où la fricative labiodentale sourde **f** apparaît en position interne en C₂.

	<i>Anglais</i>	<i>Fang</i>	<i>Langue source</i>	<i>Sens français</i>	<i>en</i>	<i>Transcription</i>
1	<i>papaw</i>	fófɔʔ	anglais	‘papaye, papayer’		[pɔ:pɔ:]
2	<i>paper</i>	àfóp	pidgin-english	‘papier’		[peipəɾ]
3	<i>pear</i>	fiè	anglais	‘avocat’		[peəɾ]
4	<i>pillow</i>	filâ	anglais	‘oreiller’		[pɪlɔʊ]
5	<i>pin</i>	fin	anglais	‘épingle’		[pɪn]
6	<i>prayer</i>	filíyà	pidgin-english	‘réunion de prière’		[preəɾ]

7	<i>pump</i>	àfôm ~ àpôm	anglais	‘pompe, robinet, fontaine’	[pʌmp]
8	<i>carpen ter</i>	káfín â	anglais	‘charpentier’	[kɑ:pəntə r]

Tableau 3 : Table illustrant le changement **p** > **f** dans quelques emprunts à l’anglais.

En ce qui concerne la dénomination de ‘pompe, robinet, fontaine’, les locuteurs ont le choix entre deux variantes lexicales : **àfôm** et **àpôm** (< angl. *pump*). Dans ces deux formes lexicales, les consonnes initiales de thèmes **p** et **f** se trouvent en variation libre. Ces deux formes concurrentes constituent probablement le stade intermédiaire qui aboutit au changement ultime **p** > **f** que nous venons de décrire. On peut donc en conclure que ce changement est encore inachevé, ou encore qu’il s’agit d’un changement qui est en cours dans cet item lexical. Par ailleurs, même si la plupart des **p** se sont transformés en **f** devant **i**, on trouve néanmoins quelques exceptions qui ne permettent pas de poser une règle générale. On sait néanmoins que dans de nombreuses langues bantus, les voyelles fermées du proto-bantu avaient eu tendance à spirantiser ou à fricativiser les consonnes occlusives qui les précédaient (cf. par exemple J. Niama-Niama, 2021).

3.2. *Tendance à l’assourdissement des sonores en finale*

Le système standard du fang-ntumu n’admet pas des consonnes sonores (ou voisées) en position finale absolue (cf. P. Medjo Mvé, 1997). Ainsi, dans le mot **ntət** ‘cent’ (< angl. *hundred*), l’occlusive dentale sonore **d** se prononce **t** (occlusive dentale sourde) en fang-ntumu. Il en est de même de l’item **mósis** ‘allumettes’ (< l’angl. *matches* ([mætʃəz])), où la fricative

sonore dentale **z** de l'anglais se prononce **s** (fricative dentale sourde) en position finale et de l'item **ābīʔ** 'grand' (< angl. *big*), où l'occlusive vélaire sonore **g** de l'anglais se prononce comme une occlusive glottale sourde (**ʔ**) en finale en fangntumu.

3.3. Réduction de certains groupes consonantiques

Dans la position C₁, les séquences complexes de type **gl**, **st**, **sl**, **dr** et l'affriquée **tʃ** sont souvent remplacées par des phonèmes simples puisque le système standard du fang n'autorise pas ces types. C'est notamment le cas dans des items tels que *glass* 'verre', *master* 'maître, patron', *matches* 'allumettes', *slim* 'jupon' et *hundred* 'cent', qui ont été transformés respectivement en **èlás**, **másà**, **mósis**, **sīm** et **ntàt**. On observe ces changements aussi bien en position C₁ qu'en position C₂. Le Tableau 4 récapitule les principaux changements que nous avons relevés dans cette catégorie.

<i>Séquence initiale</i>	<i>Unité finale</i>	<i>Segment supprimé</i>	<i>Exemple</i>
dr	t	S1 & S2	<i>hundred</i> > ntàt 'cent'
gl	l	S1	<i>glass</i> > èlás 'verre'
sl	s	S2	<i>slim</i> (pidgin-english) > sīm 'jupon'
sp	p	S1	<i>hospital</i> > òpitààl 'hôpital'
st	s	S2	<i>master</i> > másà 'patron'
tch [= tʃ]	s	S1 & S2	<i>matches</i> > mósis 'allumettes'

Tableau 4 : Table illustrant des cas de simplification des groupes de consonnes en fang.

3.4. Simplification des diphtongues

Les diphtongues de l'anglais sont souvent remplacées par des monophongues (voyelles simples) aussi bien dans la position V₁ que dans la position V₂. On peut le constater notamment dans l'emprunt **vót** 'vote' (< angl. *vote* [**voot**]), où la diphtongue **oo** est remplacée par la voyelle postérieure de deuxième degré **o**. Dans certains cas toutefois, cette même diphtongue est suppléée par son homologue du troisième degré **ɔ** (cf. **sóbô** 'savon' < angl. *soap* [**soup**]). Le Tableau 5 récapitule les principaux changements qu'on a relevés dans le traitement des diphtongues anglaises. En ce qui concerne le mot pour 'riz' par contre, les locuteurs ont le choix entre **òlós** et **òlís** (< angl. *rice*). On notera que la deuxième forme est de moins en moins usitée.

<i>Séquence initiale</i>	<i>Unité finale</i>	<i>Segment supprimé</i>	<i>Exemple</i>
ai	a, (ə ~ i)	S2 ou S2	<i>rice</i> ([rais]) > òlós ~ òlís 'riz' ; <i>wire</i> ([waɪər]) > wáyà 'câble à piéger'
aʊ	a	S2	<i>towel</i> ([taʊəl]) > táwùlà 'serviette' ; <i>trousers</i> ([traʊzərz]) > tùlásí 'pantalon'
eɪ	e	S2	<i>paper</i> ([peɪpər]) > àfáp 'papier' ; <i>wait</i> ([weɪt]) > wět 'arrêt, stop !'
oo	o, ɔ, u	S1 ou S2	<i>vote</i> ([voot]) > vót 'vote' ; <i>coat</i> ([koot]) > kót 'veste' ; <i>window</i> ([windou]) > wúnú 'fenêtre'

Tableau 5 : Table illustrant le traitement des diphtongues anglaises dans le système du fang.

3.5. Traitement de certaines voyelles et consonnes simples de l'anglais

Certaines voyelles de l'anglais telles que **ʌ**, **æ**, **ɑ**, de même que l'affriquée palatale **dʒ** sont remplacées par leurs homologues les plus proches au niveau articuloire (« *most similar native sound* », d'après H.H. Hock, p. 390) en fang-ntumu. L'affriquée palatale de l'anglais **dʒ** est remplacée par **dz**, phonème qui est attesté dans le système régulier du fang, alors que ce n'est pas le cas de **dʒ**. C'est ce qu'illustrent les exemples du Tableau 6.

Séquence initiale	Unité finale	Exemple
ʌ	ɔ	<i>sunday</i> ([sʌndeɪ]) > sónô 'dimanche' ; <i>bad luck</i> ([bæd lʌk]) > bàrèlô?
æ	a	<i>bank</i> ([bæŋk]) > bâŋ 'banque' ; <i>lamp</i> ([læmp]) > lámâ 'lampe' et èlâm 'ampoule' ; <i>glass</i> ([glæs]) > èlâs 'verre'
ɑ	ɔ	<i>doctor</i> ([daktər]) > dókirà 'docteur, médecin' ; <i>dollar</i> ([dɔləɹ]) > dólô '5 francs cfa'
dʒ	dz	<i>german</i> ([dʒærmən]) > dzámàn 'allemand' ; <i>jackcass</i> ([dʒækæs]) > èdzàkàs 'âne'

Tableau 6 : Table illustrant le traitement de certaines voyelles et consonnes de l'anglais.

3.6. Simplification des mi-nasales en position C₂

Le fang n'admet pas des segments mi-nasals en position C₂ sauf dans les cas de redoublement ou de composition. Dans les emprunts, les consonnes mi-nasales sont donc systématiquement converties en nasales simples dans cette position, comme on peut le constater dans **sónô** 'dimanche' (< angl. *sunday*) et **èlâm** 'ampoule' (< angl. *lamp*). Notons qu'il est également très probable que la forme **lámâ** 'lampe,

lanterne’, également attestée dans cette variété, émane aussi de l’angl. *lamp*. Le Tableau 7 contient d’autres exemples qui illustrent la réduction des consonnes mi-nasales en position C₂.

Anglais	Fang	Français
pump	pôm	‘poire, pompe à air’
window	wúnû	‘fenêtre’
bank	bân	‘banque’
number	nòm	‘numéro’

Tableau 7 : Table illustrant la simplification des mi-nasales en C₂.

3.7. Harmonie vocalique

On rencontre des cas d’harmonie vocalique dans quelques emprunts. Ainsi, certaines séquences V₁-V₂ disharmoniques des langues de départ deviennent harmoniques en fang-ntumu (par exemple **o-a** et **ɔ-i** > **ɔ-ɔ**). C’est le cas de **dólô** ‘pièce de 5 F cfa’ (< angl. *dollar*) et de **mónó** ‘argent’ (< angl. *money*). L’harmonie vocalique repose sur une règle d’assimilation progressive dans le système régulier du fang-ntumu standard : la voyelle radicale a tendance à assimiler complètement les voyelles qui la suivent à l’intérieur d’un même mot (cf. P. Medjo Mvé, 1997 pour plus de détails). Le Tableau 8 fournit d’autres exemples d’emprunts présentant une harmonie vocalique.

Anglais	Fang	Français
father	fárâ	‘prêtre’
german	dzámân	‘allemand’
machine	mìsínî	‘machine’
number	nòm	‘numéro’

steamer	tsìmì	‘bateau à vapeur’
window	wúnû	‘fenêtre’
wire	wáyà	‘câble à piège’

Tableau 8 : Table illustrant les phénomènes d’harmonie vocalique en fang.

3.8. *Phénomènes d’épenthèse*

Au niveau du thème nominal, l’épenthèse est une des stratégies d’intégration employées par le fang-ntumu pour traiter des groupes consonantiques. C’est notamment le cas dans une forme telle que **fùrá** (< fr. ‘franc’). Dans cette dernière forme, on peut constater qu’un **u** épenthétique a été inséré entre **f** et **r**, probablement pour éviter d’avoir une séquence de type ***fr**, qui n’est pas admise dans le système standard du fang. Le même phénomène semble s’être produit dans les mots **dókìrà** ‘docteur’ (< PE *doctor*) et **filíyà** ‘prière’ (< PE *prayer*) respectivement entre *c* et *t* et entre *p* et *r*.

Par ailleurs, pour dire ‘anglais’, les locuteurs ont le choix entre les formes **ngàs** et **éngilìs** qui sont toutes les deux issues de l’angl. *english*. Dans la forme **éngilìs**, on constate qu’un **i** épenthétique s’est inséré entre les segments **ng** et **l**, probablement pour empêcher l’émergence d’une séquence de type ***ngl**, qui est inconnue dans le système régulier fang.

3.9. *Apocope et aphérèse*

On trouve quelques cas de suppression d’une ou plusieurs unités situées soit en finale, soit au contraire en initiale de mot. C’est ce qu’on observe par exemple dans la forme **àfóp** ‘papier’ (< PE *paper*), où l’élément final *-er* du terme du pidgin-english a été supprimé, même si nous n’avons pas recueilli la prononciation exacte du terme en pidgin-english. C’est aussi le cas dans l’item **ngómân** ‘préfet ou gouverneur’

(< all. *komandant*), où on constate que la dernière syllabe du terme allemand a été effacée.

On trouve le phénomène inverse (aphérèse) dans les formes **pàpá** ‘Espagne, espagnol’ (< esp. *España*), d’une part, et **ngòs** (< angl. *english*), d’autre part, où ce sont au contraire les syllabes initiales de ces deux mots qui ont été supprimées.

3.10. Adjonction d’une unité en finale

On rencontre un autre phénomène, qui est inverse de l’apocope dans les emprunts. C’est l’adjonction d’une nouvelle unité (souvent vocalique) en finale absolue. Les exemples du Tableau 9 peuvent illustrer ce fait. On constate par ailleurs que ce processus s’accompagne assez souvent d’un phénomène d’harmonie vocalique, surtout entre la V₁ et la V₂ du thème nominal, une règle qui est assez conforme au système standard du fang-ntumu, comme on l’a vu plus haut.

Emprunt	Fang	Français	Langue source
job	yóbô	‘bricole, travail temporaire’	pidgin-english
lamp	lámâ	‘lampe, lanterne’	anglais
devil	dábàlè	‘diable’	anglais
towel	táwùlà	‘serviette’	anglais
soap	sóbô	‘savon’	anglais
angel	àngàlè	‘ange’	anglais
machine	mìsínî	‘machine’	anglais

Tableau 9 : Table illustrant l’adjonction d’une unité vocalique en finale.

3.11 *Faits suprasegmentaux*

Compte tenu de la complexité des phénomènes suprasegmentaux du fang-ntumu, qui compte quatre tons distinctifs, nous n'allons pas nous appesantir sur cet aspect ici. Nous nous bornerons à résumer les premières observations en tenant compte des connaissances actuelles. On peut d'abord noter que, comme c'est le cas dans la plupart des langues bantu, le fang-ntumu assigne obligatoirement un profil tonal à tous les termes empruntés. Ainsi, des profils tonals ont été relevés dans tous les emprunts qui ont été recueillis. D'après P. Medjo Mvé (1997, p. 105), le système standard du fang-ntumu parlé dans la région de Bitam dispose de quatre schèmes tonals de base : bas, haut, bas-haut et haut-bas.

La très grande majorité des termes empruntés présentent donc les contours tonals qu'on rencontre régulièrement dans le système standard. Cependant, on trouve quelques profils atypiques. Il s'agit notamment des profils haut-bas (sur des thèmes dissyllabiques), haut-haut-bas et bas-haut-bas (sur des thèmes trisyllabiques). Il est possible que le profil haut-bas, qui est réalisé haut-bas sur les thèmes dissyllabiques soient un marqueur tonal qui permet d'identifier certains emprunts du fang-ntumu.

Dans P. Medjo Mvé (1997, p. 106), nous avons par exemple signalé que sur les thèmes dissyllabiques le schème haut-bas du fang de Bitam présentait un profil haut-descendant (règle de propagation du ton haut à droite) mais que le haut-bas pouvait néanmoins se manifester tel quel sur quelques termes empruntés, composés ou redoublés. C'est notamment le cas dans **mósis** 'allumettes' (< angl. *matches*), **wáyà** 'câble à piège' (< angl. *wire*), **ápwàn** 'oignon' (< angl. *onion*) et **fófò?** 'papaye, papayer' (< angl. *paw-paw*). Il est possible que la place de l'accent anglais, qui se situe en initiale de mot, joue un rôle majeur dans ces profils. P. Alexandre (1981, p. 396) a

constaté de son côté que « l'accent tonique de l'espagnol est généralement réinterprété en bulu comme un ton haut » (cf. **èkàbàlà** 'cheval' < esp. *el caballo*). Ces aspects nécessitent donc un examen plus détaillé.

4. Intégration morphologique

Comme c'est le cas d'autres langues bantus, les noms en fang sont obligatoirement formés d'un préfixe nominal et d'un thème nominal. Les termes empruntés du fang-ntumu n'échappent donc pas à la règle. C'est d'ailleurs une des stratégies d'intégration des mots empruntés dans le domaine bantu. Ce phénomène a été bien décrit par P. Ondo-Mebiame et Y. Nzang-Bie (2012, p.109) à propos des emprunts du fang-atsi au français.

En fang-ntumu, le ə du préfixe nominal **bə-** (cl. 2) s'efface (ou s'assimile complètement) lorsqu'il est suivi immédiatement d'une autre voyelle située en initiale de thème (assimilation régressive). Un tel processus entraîne souvent un allongement de la voyelle initiale de thème. C'est ce qu'on peut observer dans **bə-àngəlè** → **bààngəlè** 'anges' (< angl. *angel*) et **bə-éngìnì** → **bèéngìnì** 'moteurs' (< angl. *engine*). Comme on peut le constater, ces thèmes sont à initiale vocalique et débutent curieusement par une voyelle qui porte un ton haut. Ce fait tonal a peut-être aussi un lien avec la place de l'accent en anglais.

Ainsi, à côté de la classification nominale en 1a/2 et du profil tonal haut-bas sur les thèmes bisyllabiques, cette caractéristique pourrait être un des traits morphophonologiques permettant d'identifier un emprunt en fang-ntumu. Mais ce n'est pour le moment qu'une simple hypothèse. On rencontre aussi quelques cas de dérivation, bien ce soit assez rare. Ainsi,

àfîè (pl. **məfîè**, cl. 5/6) ‘avocatier’ dérive de **fîè** ‘avocat’ (< angl. *pear*).

Dans l’emprunt lexical **ntàt** ‘cent’ (< angl. *hundred*), la syllabe initiale du terme anglais (*hun-*) a été réinterprétée comme une nasale syllabique (**ñ-**) en fang-ntumu. Cette nasale syllabique fait désormais office de préfixe de classe 3 (pl. **mìntàt**, cl. 4). Notons aussi que l’article indéfini de l’angl. *a* (‘un, une’) est quelquefois réinterprété comme un préfixe nominal de classe 7, dont la forme est **è-** en fang-ntumu. Il est donc attesté dans un certain nombre de termes empruntés (cf. **è-lâm** < angl. *a lamp* et **è-lás** < angl. *a glass*, etc.).

5. Classes nominales des emprunts

Sur le plan morphologique, les données recueillies révèlent que la majorité des emprunts sont rangés en classe 1a/2 (classe dédiée en principe aux humains dans les langues bantu). Cet appariement constitue donc la principale porte d’entrée de la plupart des emprunts du fang-ntumu. P. Ondo-Mebiame et Y. Nzang-Bie (2012, p.119) ont signalé de leur côté qu’en fang-atsi, la classe 1a/2a constituait « la classe des emprunts par excellence ». Ce qui conforte d’ailleurs notre propre analyse. Le Tableau 10 présente les principales classes nominales qu’on rencontre dans les emprunts du fang-ntumu.

	<i>Fang</i>		<i>Classe</i>	<i>Mot d'origine</i>	<i>Sens en français</i>	<i>Langue source</i>
1	àfóp	məfóp	5/6	<i>paper</i>	‘papier’	pidgin-english
2	àlàmn	mələmân	5/6	<i>amende</i>	‘amende’	français
3	èkàm	bìkàm	7/8	<i>caballo</i>	‘cheval’	espagnol

	əĺ	əĺ				
4	èwólḥ	bìwólḥ	7/8	wallet	‘valise’	pidgin-english
5	fíè	fíè	9/1 0	pear	‘avocat’	anglais
6	fófḥ?	bəfófḥ ?	1a/ 2	papaw	‘papayer’	anglais
7	fòtó ~ fórâ	fòtó ~ fórâ	9/2	photo	‘photo’	français/ anglais
8	kàfé ~ kḥfí	kàfé ~ kḥfí	9/1 0	café/cof fee	‘café’	français/ anglais
9	káfínâ	bəkáfí nâ	1a/ 2	carpent er	‘charpentier’	anglais
1 0	kàyiè	bəkàyi iè	1a/ 2	cahier	‘cahier’	français
1 1	kézà	bəkéz à	1a/ 2	kaizer	‘chef (dans les contes)’	alleman d
1 2	kísìn	bəkísi n	9/1 0	kitchen	‘cuisine’	anglais
1 3	másis	bəməs is	1a/ 2	matche s	‘allumette’	anglais
1 4	mìliyḥ ŋ	bəmilì yḥŋŋ	1a/ 2	million	‘million’	français
1 5	ntət	mìtət	3/4	hundre d	‘cent’	anglais
1 6	ngóm ân	bəngó mân	1a/ 2	komand ant	‘préfet ou gouverneur’	alleman d
1 7	òlḥs ~ òlís	*	11	rice	‘riz’	anglais
1 8	pàjá	pàjá	9/1 0	España	‘Espagne, espagnol’	espagnol
1	pḥm	pḥm	9/1	pump	‘pompe à	anglais

9			0		air, poire'	
2 0	sīm	bāsīm	9/2	<i>slim</i>	'jupon, collant'	pidgin- english
2 1	táwùl à	bètáw ùlà	1a/ 2	<i>towel</i>	'serviette'	anglais
2 2	tóyíní	tóyíní	9/1 0	<i>tausend</i>	'mille'	alleman d
2 3	tùlàsí	bètùlà sí	1a/ 2	<i>trouser</i> <i>s</i>	'pantalon'	anglais

Tableau 10 : Table illustrant les principales classes nominales des emprunts du fang-ntumu.

Les données disponibles montrent cependant qu'on trouve d'autres appariements dans les emprunts (cf. Tableau 10). Ces appariements sont les suivants : 7/8, 9/2, 9/10, 5/6, 3/4. Certains emprunts sont classés dans un genre unitaire et non dans un genre binaire. C'est le cas de l'item **òlós** ~ **òlís** 'riz' (< angl. *rice*), qui est rangé en classe 11. Notons toutefois que dans le système régulier du fang-ntumu, de nombreux termes du lexique de base sont classés dans un genre unitaire (cas de **òswân** 'honte', cl. 11). Ce n'est donc pas une spécificité des termes empruntés.

P. Alexandre (1981, p. 396) a constaté également que le bulu (A74) rangeait en 9/10 ou 1/2 ses termes d'emprunt. Il a souligné toutefois que ce dernier genre prédominait dans la langue moderne. Pour illustrer ce fait, il a donné notamment l'exemple du mot **kálàt** 'carte, livre, papier' (< angl. *card*, pl. **bèkálàt**) et **màsíní** (< angl. *machine*, pl. **bèmàsíní**).

6. Intégration syntaxique et lexicale

Nous allons illustrer l'intégration morphosyntaxique des emprunts du fang-ntumu en présentant le cas de quelques énoncés dans lesquels on trouve des verbes ou des noms qui sont empruntés aux langues indo-européennes (cf. exemples 1) et 2)). On constate notamment que le verbe **-sân** 'signer' (< angl. *sign*) est traité comme une forme verbale du système standard bantu avec un radical et un certain nombre de morphèmes préfixés qui sont utiles notamment dans la conjugaison verbale.

1) **Màsân kálàrà tē ó màrjê émù sônô**
 1SG-PR-signer CL1a-lettre DEM Prép
 CL1a-marché DEF-jour CL1a-dimanche

'Je signe cette lettre au marché dimanche'

2) **Fárâ ààsómàn káfínâ á ngómân**
 CL1a-prêtre CL1a-PR-porter plainte CL1a-
 charpentier Prép CL1a-gouverneur

'Le prêtre porte plainte contre le charpentier auprès de l'autorité'

Sur le plan du lexique, les données du Tableau 10 montrent que les locuteurs ont quelquefois le choix entre un terme emprunté à l'anglais ou au français. C'est apparemment le cas du doublet **kàfé ~ kǎfí** 'café'. La forme **kǎfí**, qui est clairement issue de l'anglais, est peut-être plus ancienne puisque ce sont des personnes âgées qui l'emploient encore. Il en est probablement de même du doublet **fòtó ~ fórá** 'photo'. La deuxième forme (**fórá**) pourrait également provenir de l'anglais. C'est ce que suggère notamment la présence d'un ton haut sur la syllabe initiale. Leurs formes concurrentes (**kàfé** et **fòtó**) émanent toutes les deux du français. L'emploi de ces deux dernières formes est néanmoins plus courant de nos jours.

Sur le plan sémantique, on notera par exemple que dans l’item **dɔlɔ** ‘pièce de 5 F cfa’ (< angl. *dollar*), il y a eu apparemment un changement sémantique voire une conversion monétaire, puisque **dɔlɔ** ne signifie pas ‘dollar’ dans ce parler. Il désigne de nos jours la pièce d’argent ou la valeur monétaire de 5 francs cfa, quand bien même 1 dollar américain équivaut actuellement à environ 600 F cfa. L’étude systématique des changements sémantiques qu’on rencontre dans certains emprunts devrait néanmoins faire l’objet d’une étude spécifique.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en évidence quelques uns des procédés linguistiques que le fang-ntumu utilise pour intégrer les emprunts aux langues indo-européennes. La plupart des termes empruntés sont des noms. On trouve néanmoins quelques verbes.

Le processus d’intégration des termes empruntés concerne tous les niveaux de la structure linguistique : phonologie segmentale et suprasegmentale, morphologie, syntaxe voire sémantique. Sur le plan phonologique, on a relevé divers procédés d’intégration des emprunts. Il s’agit de phénomènes tels que l’assourdissement des consonnes sonores finales en C₂, la réduction ou la simplification des segments ou unités complexes (consonnes et voyelles), la spirantisation de l’occlusive bilabiale sourde à l’initiale de thème, l’harmonie vocalique, l’effacement d’unités ou de syllabes soit au début soit à la fin d’un item, ou au contraire l’insertion d’une unité au milieu (épenhèse) ou à la fin d’un mot (apocope). L’appropriation phonologique concerne également l’aspect suprasegmental. Ainsi, tous les termes empruntés acquièrent obligatoirement un profil tonal qui est plus ou moins régulier.

Cependant, certains profils atypiques, comme le haut-bas, pourraient permettre d'identifier certains emprunts. Il est probable que la place de l'accent anglais favorise ce type de profils tonals.

Sur le plan morphologique, les noms d'emprunt présentent les classes nominales qu'on rencontre dans le système standard du fang. L'étude a néanmoins confirmé le fait que la classe 1a/2 est le genre où sont rangés la majorité des termes empruntés en fang-ntumu, comme l'avaient déjà remarqué d'autres auteurs (cf. par exemple P. Medjo Mvé, 1997 ; P. Ondo-Mebiame et Y. Nzang-Bie, 2012). Cependant, on rencontre d'autres classes ou genres.

Sur le plan syntaxique enfin, on a vu notamment comment les verbes empruntés aux langues indo-européennes s'adaptent aux règles syntaxiques du fang-ntumu, ou plus largement à la syntaxe des langues bantu en général. On a par ailleurs relevé quelques cas de changement de catégorie grammaticale (décatégorisation) dans certains emprunts.

Malgré ces quelques acquis, les recherches sur les emprunts du fang devraient cependant se poursuivre. Par exemple, nous n'avons fait qu'effleurer la question de leur intégration sur le plan suprasegmental, alors que le système mélodique du fang est typologiquement très différent de celui des langues indo-européennes. On sait enfin peu de choses sur les emprunts du fang aux autres langues africaines. Aucune étude n'a encore été menée dans cette perspective. Les recherches futures vont peut-être s'orienter vers ces nouvelles problématiques.

Références bibliographiques

Alexandre P. (1981). Les langues bantus. Description sommaire de deux langues : swahili et bulu. *Les langues dans*

le monde ancien et moderne. Paris : éditions du CNRS, p. 377-397.

Guthrie M. (1967-1971). *Comparative Bantu*, vol. 2. London: Gregg Press, 900 p.

Hock H. H. (1986). *Principles of historical linguistics*. Berlin : Mouton de Gruyter, 722 p.

Medjo Mvé P., Eko Mba J.-M., Nzamickale Mayoya D. (2022). Les emprunts du fang aux langues indo-européennes : un état des lieux. Soumis à *Lɔngbowu*, Revue des langues, lettres et sciences de l'homme et de la société, Université de Kara.

Medjo Mvé P. (1997). *Essai sur la phonologie panchronique des parlars fang du Gabon et ses implications historiques*. Thèse de doctorat, Université Lyon2, 545 p.

Mendame Asseko D. N. (2005). *Les emprunts à l'anglais et au français du fang parlé à Oyem et Cocobeach*. Mémoire de DEA, Université Omar Bongo, Libreville, 87 p.

Niama-Niama J. (2021). *Approche historico-comparative des langues bantus du Gabon : vers de nouveaux embranchements phonologiques partagés entre les groupes B50-60-70*. Thèse de doctorat en sciences du langage, Université Omar Bongo, Libreville, 373 p.

Ondo-Mebiame P., Nzang-Bie Y. (2012). Les emprunts lexicaux du fang-atsi au français : quelques procédés d'appropriation. *Revue internationale de sciences du langage Sudlangues*, numéro 18, décembre, Dakar-Fann, p. 104-123. <http://www.sudlangues.sn>.